
Führer, Karl Christian, *Carl Legien 1861-1920. Ein Gewerkschafter im Kampf um ein « möglichst gutes Leben » für alle Arbeiter*

Jean-Numa Ducange



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2233>

DOI : 10.4000/ifha.2233

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Jean-Numa Ducange, « Führer, Karl Christian, *Carl Legien 1861-1920. Ein Gewerkschafter im Kampf um ein « möglichst gutes Leben » für alle Arbeiter* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2233> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2233>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

©IFHA

Führer, Karl Christian, *Carl Legien* 1861-1920. *Ein Gewerkschafter im* *Kampf um ein « möglichst gutes Leben »* *für alle Arbeiter*

Jean-Numa Ducange

- 1 Klatertext publie une nouvelle étude consacrée à une grande figure du mouvement ouvrier allemand, le dirigeant syndical Carl Legien. Aussi étonnant que cela puisse paraître, aucune monographie ne lui avait été consacrée depuis la parution d'un volume de 1929 réalisé par un des proches de Legien, Theodor Leipart, qui lui succéda à la tête de l'ADGB en 1921 après sa mort. Bien que les ouvrages évoquant la trajectoire de Legien ne manquent pas tant son action a été déterminante de 1890 à 1920, l'étude de K.C.F. vient ainsi combler une lacune importante.
- 2 Aucun aspect de la biographie de Carl Legien n'est oublié : chronologique, l'ouvrage débute avec ses premiers engagements syndicaux et se termine sur les lendemains de la grève générale des syndicats allemands contre le putsch de Kapp. Les rapports complexes entre celui qui devient dès 1891 le président de la Commission générale des syndicats et le SPD – Legien ayant été à plusieurs reprises député du parti – constituent un des points majeurs évoqués dans l'ouvrage. Les principaux débats d'avant 1914 qui sont liés à cette question sont évoqués dans le détail, notamment la question déterminante des moyens d'action des syndicats en particulier la « grève de masse » (Massenstreik) contre laquelle Legien milita ardemment. K.F.C. nous livre aussi quelques ouvertures sur le milieu dirigeant que côtoie Legien en nous présentant notamment l'école de formation des cadres syndicaux.
- 3 L'évolution du syndicalisme allemand pendant la Première Guerre mondiale occupe une partie importante de l'ouvrage : 1914 autorise en effet une intégration à l'État souhaitée depuis longtemps par Legien. Son attitude, notamment à l'occasion des grèves entre 1915 et 1918 est étudiée avec attention ainsi que les négociations entre

syndicats et patronat aboutissant à l'accord historique du 15 novembre 1918 entre les deux parties.

- 4 Parmi les développements originaux, notons plusieurs chapitres sur sa vie intime : on y découvre, à partir de nombreux témoignages, un personnage déprimé, en mauvaise santé et peu accessible. Sa relation avec Emma Ihrer et l'influence que celle-ci a eue sur sa vision de luttes des femmes sociales-démocrates fait l'objet d'un développement spécifique. Enfin K.C.F. évoque les nombreux voyages à l'étranger de Legien liés à la structuration progressive du syndicalisme sur le plan international, occasion pour lui de se confronter à d'autres modèles politiques et sociaux. L'aspect doctrinal n'est pas oublié et il faut souligner les nombreux renvois aux textes de Legien qui permettent facilement de s'y référer d'autant que l'auteur a eu l'excellente idée de faire figurer en annexes plusieurs lettres, articles et discours offrant ainsi un riche ensemble de sources sur toute la période.
- 5 L'auteur manifeste à plusieurs reprises sa sympathie à l'égard de son objet d'étude, ce qui l'amène parfois à négliger l'analyse des courants qui se sont opposés à lui. On reste par ailleurs surpris de l'absence de références à certains travaux incontournables sur l'histoire de la social-démocratie d'avant 1914 comme ceux d'Hans-Joseph Steinberg. Enfin, la façon dont Legien s'insère dans un réseau plus large de dirigeants sociaux-démocrates aurait mérité d'être approfondie. K.C.F. cite en effet à plusieurs reprises des articles de Legien parus dans les Sozialistische Monatshefte, revue créée par Joseph Bloch proche de l'aile révisant le marxisme orthodoxe au tournant des XIXe et XXe siècles, mais sans expliquer le contexte précis de parution de ses articles. Les rapports entre les syndicalistes réformistes autour de Legien et les proches du chef de file de la révision, Eduard Bernstein, auraient pu ainsi faire l'objet d'une attention plus soutenue pour comprendre dans quelle mesure le « compromis » de 1918-1919, s'il s'explique largement par la conjoncture particulière de la Première Guerre mondiale et de ses lendemains, a été aussi le résultat d'une réflexion politique entamée dès les années 1890 dans certains cercles et courants de la social-démocratie.
- 6 Jean-Numa Ducange (Université de Rouen)